



Deux poèmes de James A. Emanuel

« For Alix, who is three » et « Wishes for Alix », *Black Man Abroad: The Toulouse Poems*, Detroit, Lotus Press, 1978, p. 14-15.

Nathalie Vincent-Arnaud

Université Toulouse Jean Jaurès

Professeur

nathalie.vincent-arnaud@univ-tlse2.fr

POUR ALIX (3 ANS)

Pays lointain de ses yeux
bleu de ses livres d'images
lacs effleurés en lisant
en m'apprenant des mots simples,
comme le mot *clé*,
nuages de chocolat soufflés
en volutes de sourires
pour l'étranger dans sa chambre
à qui d'un animal à l'autre
d'un petit objet à l'autre
écrits en gros sur la page
on devait tout répéter
comme le mot *clé*,
d'une voix qui s'endormait...
ranimée, transformée en visages familiers
ne formant qu'un visage, changeant, tout comme ces années
un seul, quelques-uns, un grand nombre
au fil des pages, des portes qui s'ouvraient
tour à tour sans discontinuer...

Puis Alix retrouvée,
qui à trois ans
dans un pays lointain,
de ses yeux, son sourire chocolat
m'a donné
la *clé*
que je jetterai au loin
si le désir me prend
de refermer mes portes.

VŒUX POUR ALIX

Puisses-tu, en cherchant,
découvrir ;
si tu peines,
repartir ;
chaque année
t'épanouir
recueillir le fruit
de ce que tu sèmes
et ne semer que les graines
de ce qui te comblera
qui sera doux à tes doigts
petits riens, si grands pour toi.

Qu'une chanson te transporte,
que tous tes amis t'escortent
t'offrant leurs jeux et leurs rires
te gardant en souvenir
dans leur cœur et leurs paroles
quand tu prendras ton envol
et qu'Alix sur son chemin
fasse leur joie un matin.